

Don de cinq décorations militaires de la commune de Bar-sur-Seine, présenté par le représentant Duval, député de l'Aube, lors de la séance du 8 pluviôse an II (27 janvier 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Don de cinq décorations militaires de la commune de Bar-sur-Seine, présenté par le représentant Duval, député de l'Aube, lors de la séance du 8 pluviôse an II (27 janvier 1794). In: Tome LXXXIII - Du 16 nivôse au 8 pluviôse An II (5 au 27 janvier 1794) p. 722;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1961_num_83_1_37024_t2_0722_0000_6

Fichier pdf généré le 15/05/2023

Leur ame entière
S'ouvre, et brûle d'un feu nouveau.

CHŒUR de jeunes citoyens

AIR : *Dans le sein d'une cruelle, etc.*

Pour l'âge de l'innocence
Vos vœux ne sont point perdus;
L'âge même de l'enfance
Sera l'âge des vertus.
Sensibles mères!
La carrière va s'ouvrir;
Nous saurons la parcourir,
Plus grands plus heureux que nos pères.

CHŒUR de jeunes Citoyennes.

AIR : *que fais-tu Dieu de Cithère.*

O Raison, présent céleste,
Dans nos paisibles foyers,
Dans un silence modeste
Nous attendons nos guerriers,
Raison, voilà nos offrandes,
Nous ferons aimer tes loix;
Nous tresserons des guirlandes
A ceux qui vengent tes droits.

*CHŒUR des pères des Défenseurs
morts pour la cause de la Liberté.*

AIR : *Que fais-tu Dieu de Cithère.*

Raison, Liberté, Patrie,
Divinités de nos cœurs,
Sous cette voûte chérie
Nous déposons nos douleurs;
La guerre à notre tendresse
Ravit ces tendres appuis
Qu'espéroit notre vieillesse
Pour la saison des ennuis.
Quand d'un roi la voix impure
Traîne l'esclave au combat,
Aux saints droits de la Nature,
La guerre est un attentat;
La Liberté sanctifie
Ce que la guerre a d'affreux...
Ils sont morts pour la Patrie;
Vainquons, ou mourons comme eux.

CHŒUR de Citoyens.

O Raison ! etc.
Puisse bientôt tout l'univers,
Foulant aux pieds ses préjugés antiques,
Partager avec nous nos sublimes cantiques
Et se mêler à nos concerts !
Puissent tous les Peuples esclaves
Briser leurs ignobles entraves
Et terrasser tout à la fois
Les forfaits, l'erreurs et les rois.

CHŒUR de Citoyens.

O Raison ! etc.

C... A...

AUTRE [Hymne]

A LA NATURE ET A LA RAISON

AIR : *Dans le cœur d'une cruelle.*

Trop longtemps de l'imposture
L'homme ici suivit la voix;
Trop longtemps de la Nature
Nous méconnûmes les loix.
Raison sublime !
Ici sont les seuls autels
Dignes des vœux des mortels,
C'est le seul culte légitime.

Devant toi fuit l'esclavage
Des prêtres et des tyrans;
De leur impuissante rage
Tu brises les traits sanglans.
Puissant génie !
Tu montres la vérité;
La Raison, la Liberté
Voilà les dieux de la Patrie.

Dissipons enfin les songes
De la superstition,
Qu'à ses orgueilleux mensonges
Succède enfin la Raison !
La bienfaisance,
La tendre fraternité,
Et la douce Egalité,
Sont les vertus que l'on encense.

Dans l'homme voyons un frère;
Soulageons-le dans ses maux,
Tous les peuples de la terre
Aux yeux des Français sont égaux.
Morale sainte !
C'est pour la première fois
Qu'on annoncera tes loix,
Qu'on les connoit dans cette enceinte.

Si l'Europe nous contemple,
Présentons-lui des vertus;
Aux Peuples servons d'exemple,
Après les avoir vaincus.
Etre suprême !
Reçois ici nos sermens;
D'être justes et bienfaisants,
Libres et grands comme toi-même.

Par B... B...
Défenseur de la Patrie.

26

Etat des dons (suite) (1)

a

Le citoyen Duval, député par le département de l'Aube, a déposé cinq décorations militaires, lesquelles lui ont été adressées par la commune de Bar-sur-Seine, avec leurs brevets.

b

Le comité de correspondance de la société populaire de Compiègne a envoyé trois petites croix d'argent provenant de prix d'écoliers.

[Compiègne, 1^{er} pluv. II] (2)

« Citoyen président,

L'instruction des jeunes élèves de la patrie étant à l'ordre du jour la Société populaire de Compiègne a cru de son devoir de n'admettre à ses séances que les enfants qui auront récité à la tribune l'immortelle déclaration des droits de l'homme; le fils d'un instituteur excellent patriote, déjà inspiré par cet amour sacré de la patrie qui élève le Republicain au dehors de lui-même a débuté par un discours plein de pa-

(1) P.V., XXX, 233-234.

(2) C 290, pl. 917, p. 3, 4.